

L'Arc de Triomphe : un jour de fête ?

Vendredi 26 septembre 2025 - N°531



par Adrien Montoille, Président des PP

L'Arc de Triomphe reste chaque année un sommet, non seulement pour le sport, mais aussi pour l'image que les courses françaises veulent offrir au monde. Malgré les nuages qui planent au-dessus de notre filière, il convient de célébrer comme il se doit cette vitrine unique du galop et de l'élevage. Le week-end qui s'annonce promet d'être grandiose et peut – espérons-le – ranimer l'espoir.

La fréquentation

Revenons un instant en arrière. Qui ne se souvient pas des lourdes objections émises par les représentants de l'Association PP lors de la présentation du projet du « nouveau Longchamp » ? Tableaux Excel à l'appui, on nous promettait alors une fréquentation en forte hausse et des recettes en progression spectaculaire, tout cela grâce à une envolée du nombre d'entrées payantes. Comme l'avaient pressenti nos représentants élus de l'époque, il n'en fut rien. Dès l'ouverture des nouvelles tribunes, on assista à une chute brutale des entrées. Et malheureusement, cette tendance a

lourdement affecté le prestigieux week-end de l'Arc, dont l'assistance fut divisée par deux en quelques années.

Le constat est sans appel : tribunes plus petites, suppression des structures provisoires sur la pelouse le long de la ligne droite, tarifs dissuasifs pour accéder à l'hippodrome... autant de facteurs qui ont brisé la dynamique d'un événement censé rayonner bien au-delà de nos frontières.

Face aux critiques, et notamment celles portées avec constance par l'Association PP, l'équipe de France Galop a fini par s'atteler à redresser la barre. La tendance à la baisse de fréquentation n'est pas un mal spécifiquement parisien : elle aura touché tout autant le trot que le galop, la capitale comme la province. Mais cet été a apporté quelques signaux positifs : Deauville-La Touques a connu une belle progression, Clairefontaine également, et Cabourg au trot a même fait mieux que le galop. Dans les régions, de Pau au Lion-d'Angers, de Craon à Vichy, les chiffres sont excellents. C'est très encourageant.

À Longchamp, France Galop a eu le mérite d'innover en lançant, avec le soutien de la Ville de Paris, l'opération « Les Chevaux dans la Ville ». Objectif : aller à la rencontre d'un nouveau public, partager l'élégance de nos spectacles, rappeler que l'Arc se dispute à quelques minutes du centre

de Paris. On pourra toujours critiquer, mais reconnaissons qu'ici, inventivité et originalité ont été au rendez-vous. Cette mise en lumière du galop dépasse même le cadre de l'Arc : elle rejaillit sur toutes nos courses. Reste à espérer que les efforts déployés se traduisent dans les chiffres de fréquentation et d'enjeux. Car, au-delà de l'autosatisfaction affichée, nous savons tous que nous sommes aujourd'hui loin, très loin, des records de fréquentation d'il y a quinze ans.

Le sport

Sur le plan sportif, les motifs de satisfaction existent. Le meeting de Deauville s'est terminé sur un bilan équilibré entre les succès français et ceux des voisins britanniques. Lors des préparatoires à l'Arc, les supporters tricolores ont retrouvé du baume au cœur. Aventure, la protégée des frères Wertheimer, a brillé dans le Vermeille, quand Cualificar, entraîné par André Fabre, a enlevé le Niel. Ces succès nourrissent l'espoir d'entendre résonner la Marseillaise le 5 octobre prochain.

Mais l'Arc, c'est aussi la confrontation internationale. Les Japonais, fidèles et passionnés, débarquent à nouveau avec des candidatures solides. Byzantine Dream a frappé fort dans le Prix Foy, Croix du Nord, lauréat du Prix du Prince d'Orange, peut briller. Depuis le temps que le Japon envoie ses meilleurs compétiteurs pour conquérir Longchamp, il serait presque logique que l'Arc leur sourie enfin. Soyons sportifs : leur ténacité mérite le respect.

Difficile de prédire l'issue de l'édition 2025, tant le plateau s'annonce ouvert. Si le PMU et ses équipes de communication savent tirer parti d'un tel

casting, il y a là une occasion en or d'améliorer un chiffre d'affaires morose. À condition, bien sûr, de ne pas gâcher l'élan...

Couac

Car voilà que France Galop a publié un communiqué détaillant les conditions d'accueil des propriétaires. Et la déception est immense. Une restauration hors de prix, encore. Et, pire, un véritable camouflet : l'accès à la tribune des propriétaires, habituellement réservé aux titulaires de carte, sera conditionné cette année... au paiement de 20 € supplémentaires. Sinon, pas de tribune. Mesquin, vexatoire, destructeur. Les explications du vice-président Arnaud de Seyssel n'ont convaincu personne. Croire que cette taxe symbolique comblera un déficit relève de l'aveuglement. Elle ne fera que décourager et humilier ceux qui, déjà, supportent financièrement l'essentiel de la filière.

Cette décision est d'autant plus incompréhensible qu'après une rencontre sereine avec le président de Saint-Seine, nous avons cru à une volonté réelle de replacer les courses dans le cœur des Français et de reconquérir les propriétaires. Taxer ces derniers pour leur tribune est un contre-sens.

Espérons que cette maladresse n'assombrira pas le grand week-end d'octobre. Car l'Arc doit rester ce qu'il est : une fête magnifique, l'expression de ce que le galop français peut offrir de meilleur, une vitrine qui nous rassemble au lieu de nous diviser !

Partagez avec nous vos avis, vos idées, vos critiques en nous écrivant à associationpp@yahoo.fr